

Scénario « plantation forestière assistée » : un suivi « semi-intensif, intermédiaire »

Le choix d'un scénario « plantation forestière assistée » est cohérent avec l'utilisation de densités de plantation suffisantes pour permettre de « perdre » une partie des plants qui peuvent servir temporairement « à éduquer » les plus beaux sujets, mais pas trop élevées car on intervient assez souvent pour rattraper des défauts et favoriser un maximum de belles tiges. Ces densités, se situent en moyenne autour de 400 à 600 plants par hectare. À terme, lorsque tous les travaux sont facturés, c'est souvent la solution la plus onéreuse, car elle combine des coûts de plantation et de protection élevés avec ceux de suivi également assez importants...

→ *pour « le sylviculteur interventionniste »*

« **Portrait** » : *c'est une combinaison des deux précédents, parfois « arboriculteur » cherchant à réduire ses passages (grande surface, santé instable,...) ou « sylviculteur » rassuré par des passages fréquents... Ce peut être aussi quelqu'un disposant de moyens importants les mettant à disposition pour assurer et obtenir les meilleurs résultats possibles.*

Pourquoi ?

- On recherche un compromis entre sécurité pour le choix des tiges d'avenir, coûts d'installation pas trop élevés, constitution assez rapide d'un peuplement.
- Du temps ou des moyens sont disponibles pour des passages assez réguliers pendant au moins 12 à 15 ans.

Type de production ?

- La densité facilite un peu l'élagage au dessus de 3 m et permet d'obtenir des billes de qualité autour de 5-6 m, à condition de ne pas ouvrir trop vite le peuplement.

- Ces densités, souvent liées à une sylviculture dynamique produisent des bois à accroissements assez forts, qu'il est possible de maintenir (une fois les billes formées) par des éclaircies régulières et assez fortes.

- Pour des feuillus précieux, en traitement régulier la coupe finale récolte 40 à 60 arbres, entre 40 et 60 ans (diamètre variable selon essences).

Comment ?

- Les densités de plantation peuvent s'étaler entre 300 et 900 plants/ha. Les espacements rectangulaires sont préférables pour réduire les temps de déplacement lors du suivi.
- Une seule essence principale ou plusieurs en mélange*, peuvent être installées (conseillé pour alisiers, cormier, merisier, poirier, pommier).
- Les plants doivent être trapus, vigoureux et bien équilibrés et les origines des graines conformes à la réglementation (toutes étiquettes possibles pour les essences principales). Pour une quantité limitée de plants d'essences précieuses, qui seront favorisées par la suite, il est possible de choisir du matériel sélectionné (cultivars de merisier, verger à graines de noyer hybride, de merisier, de cormier...).
- Si nécessaire, les essences principales les plus sensibles sont protégées individuellement contre les dégâts d'animaux. Si c'est insuffisant, il est préférable d'enclorre la parcelle.
- Les entretiens, tailles et élagages sont pratiqués chaque année pendant 3-5 ans, puis 3 à 5 passages espacés de 2-3 ans, éventuellement couplés avec un nettoyage, terminent l'élagage des tiges désignées.

Variantes possibles ?

- Pour la fourchette inférieure de densité globale (3-400/ha), sur les terrains convenant à la populiculture, on peut envisager un mélange* de feuillus précieux (surtout noyer et frêne) avec le peuplier qui permettra de rentabiliser la première éclaircie.
- Pour la fourchette supérieure de densité globale (6-800/ha), il est possible de combiner le mélange d'essences principales précieuses avec une ou des essences d'accompagnement* (exemple: noyer ou frêne ou merisier... avec aulne ou saule ou robinier...), voire d'y ajouter le peuplier sur les terrains qui conviennent).



- L'installation d'un accompagnement ligneux peut se justifier s'il est conservé suffisamment longtemps pour faciliter l'élagage des arbres en hauteur; sinon à éviter.

- Attention de ne pas tailler et élaguer trop d'arbres! Moins de 120 tiges/ha seront récoltées en bois d'œuvre. Surtout, ne pas s'acharner à essayer de récupérer des arbres comportant de gros défauts.

* voir fiche matériel végétal et fiche composition

Scénario « plantation forestière assistée » ou la plantation à faible densité

Interventions types

Sur la plantation, **les arbres sont d'abord suivis « globalement »**. Puis en 4 à 5 passages espacés de 2 à 3 ans, on forme et on élague un nombre décroissant de tiges pré désignées (*voir schéma*) parmi lesquelles se trouvent les futurs arbres d'avenir**.

Pendant les 3 à 5 premières années (jusqu'à une hauteur de 2 – 3 m), on pratique au moins une fois par an :

- des entretiens pour faciliter le démarrage des plants, en éliminant ou en réduisant la concurrence des herbacées (graminées surtout) ou des éventuels semi-ligneux (ronce...). Les lianes qui seraient apparues sont éliminées (clématite, chèvrefeuille...);
- un contrôle des protections contre les dégâts d'animaux qui ont éventuellement été installées à la plantation.

Lors de ce passage, on vérifie qu'au moins 300 tiges/ha vigoureuses*** ne présentent pas de défauts de forme importants. Sinon, il faut pratiquer une taille de formation pour obtenir au moins ce nombre.

Ensuite, **lorsque la hauteur des arbres les plus vigoureux*** atteint 4 m**, on repère parmi ceux-ci 200 tiges bien conformées. Elles sont taillées si nécessaires et élaguées sur 1,5 à 2 m de hauteur.

À **6 m**, cette opération est faite sur environ 150 tiges par hectare et l'élagage est monté à 2,5 – 3 m de hauteur.

À **8 m**, cette opération est faite sur environ 110 tiges par hectare et l'élagage est monté à 3 – 4 m de hauteur.

Vers **10 m**, l'élagage est monté à 4 - 5 m sur 80-90 tiges par hectare et à 12 m, on termine l'élagage à ± 6 m sur 60-80 tiges par hectare. La hauteur élaguée peut être inférieure à 6 m sur certains arbres vigoureux ayant de fortes branches.

Les interventions de suivi (entretiens, tailles et élagages) sont concentrées sur les premières années (± 4 ans), puis espacées en 4 ou 5 passages jusqu'à l'obtention d'une bille élaguée sur 6 m.

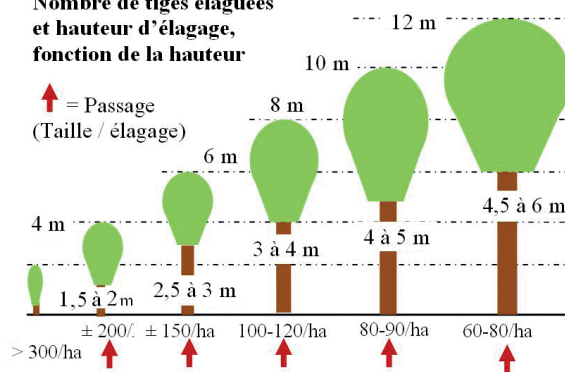
Ce scénario peut supporter de très courtes interruptions ou de légers retards de gestion.

Il peut être intéressant pour des planteurs capables de passer périodiquement et ne comptant pas leur temps.

** et ***: voir définitions sur fiche « Scénario plantation forestière »



Nombre de tiges élaguées
et hauteur d'élagage,
fonction de la hauteur



Si le nombre de tiges bien conformées le permet (densité suffisante), il est possible de passer seulement 4 fois, à 4, 6, 9 et 12 m de hauteur. Choisir alors ± 100 tiges/ha élaguées à ± 4,5 m, pour le passage à 9 m.